

ORPHÉE ET EURYDICE

ALESSANDRO STRIGGIO
Opéra de Monteverdi - Edition bilingue



Éditions l'Escalier

L'ORFEO

Livret composé par Alessandro Striggio
pour Claudio Monteverdi



PROLOGO

Ritornello

LA MUSICA

Dal mio Permesso amato a voi ne vegno,
Incliti eroi, sangue gentil de' regi,
Di cui narra la fama eccelsi pregi,
Né giunge al ver, perch'è tropp'alto il segno.

Io la Musica son, ch'ai dolci accenti
So far tranquillo agni turbato core,
Et or di nobil ira et or d'amore
Poss'infiammar le più gelate menti.

Io su cetera d'or cantando soglio
Mortal orecchio lusingar talora ;
E in questa guisa all'armonia sonora
Della lira del ciel più l'alme invoglio.

Quinci a dirvi d'Orfeo desio mi sprona,
D'Orfeo che trasse al suo cantar le fere,
E servo fé l'Inferno a sue preghiere,
Gloria immortal di Pindo e d'Elicona.

Or mentre i canti alterno, or lieti or mesti,
Non si mova augellin fra queste piante,
Né s'oda in queste rive onda sonante,
Et ogni aurette in suo cammin s'arresti.

PROLOGUE

Ritournelle

LA MUSIQUE

Des rives de mon bien-aimé Permessò, je viens à vous
Illustres héros, noble lignée de rois,
Dont la renommée conte les sublimes vertus
Sans atteindre à la vérité tant elles sont élevées.

Je suis la Musique, et par mes doux accents
Je sais apaiser les cœurs tourmentés,
Et enflammer d'amour ou de noble courroux
Même les esprits les plus froids.

M'accompagnant d'une cithare d'or, j'ai coutume
D'enchanter l'oreille des mortels ;
Et, à m'entendre, leur âme aspire
Aux sons harmonieux de la lyre du ciel.

C'est le désir de vous parler d'Orphée qui m'a conduite ici,
Orphée qui de son chant apprivoisait les bêtes féroces
Et fit céder l'Enfer à ses prières,
Orphée, gloire immortelle du Pinde et de l'Hélicon.

Et tandis que je fais alterner les chants tristes aux gais,
Qu'à présent nul oiseau ne bouge dans ces arbres,
Que tous les flots sur ces rives se taisent,
Et que la moindre brise en sa course s'arrête.

ATTO PRIMO

PASTORE

In questo lieto e fortunato giorno
Ch'ha posta fine a gli amorosi affanni
Del nostro semideo, cantiam, pastori,
In si soavi accenti,
Che sian degni d'Orfeo nostri concenti.
Oggi fatta è pietosa
L'alma già si sdegnosa
Della bell' Euridice.
Oggi fatto è felice
Orfeo nel sen di lei, per cui già tanto
Per queste selve ha sospirato e pianto.
Dunque in si lieto e fortunato giorno
Ch'ha posto fine a gli amorosi affanni ecc.

CORO DI NINFE E PASTORI

Vieni, Imeneo, deh, vieni
E la tua face ardente
Sia quasi un sol nascente
Ch'apporti a quieti amanti i di sereni
E lunghe omai disgombrare
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombre.

NINFA

Muse, onor di Parnaso, amor del cielo,
Gentil conforto a sconsolato core,
Vostre cetre sonore
Squarcino d'ogni nub'il fosco velo ;
E mentre oggi propizio al nostro Orfeo

ACTE PREMIER

UN BERGER

En cet heureux jour de liesse
Qui a mis fin aux tourments amoureux
De notre demi-dieu, chantons, bergers,
En de suaves accents,
Que soient dignes d'Orphée les accents de nos chœurs.
Aujourd'hui s'est émue
L'âme autrefois si fière
De la belle Eurydice.
Et sur son sein, Orphée a trouvé le bonheur ;
Elle pour qui naguère, il a dans ces forêts,
Tant soupiré et tant pleuré.
En cet heureux jour de liesse
Qui a mis fin aux tourments amoureux, etc.

CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Viens, Hyménée, ah, viens
Et que ton ardente lumière
Soit comme un soleil naissant
Qui donne à ces amants des jours sereins
Et repousse à jamais
Les ombres et les horreurs de la douleur et des tourments.

UNE NYMPHE

Muses, gloire du Parnasse, amour du ciel
Noble réconfort d'un cœur désolé
Que le son de vos lyres
Déchire le voile sombre des nues ;
Et, tandis qu'aujourd'hui nous invoquons Hyménée

Invochiam Imeneo
Su ben temprate corde,
Sia il vostro canto al nostro suon concorde.

Balletto

CORO DI NINFE E PASTORI

Lasciate i monti,
Lasciate i fonti,
Ninfe vezzose e liete.
E in questi prati
Ai balli usati
Vago il bel piè rendete.

Qui miri il sole
Vostre carole,
Più vaghe assai di quelle
Ond'alla luna,
La notte bruna,
Danzano in ciel le stelle.

Ritornello

Lasciate i monti,
Lasciate i fonti,
Ninfe vezzose e liete.
E in questi prati
Ai balli usati
Vago il bel piè rendete.

Qui miri il sole
Vostre carole,
Più vaghe assai di quelle
Ond'alla luna,
La notte bruna,
Danzano in ciel le stelle.

Pour qu'il soit favorable à notre cher Orphée,
Que sur vos lyres bien accordées
Votre chant s'unisse au nôtre en harmonie.

Ballet

CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Quittez les monts,
Quittez les sources,
Nymphes gracieuses et gaies,
Et, sur ces prés
Faits pour la danse,
Dansez d'un pied léger.

Qu'en ce lieu le soleil contemple
Vos rondes,
Plus gracieuses encore que celles
Des étoiles du ciel
Qui dans la nuit brune
Dansent à la lune.

Ritournelle

Quittez les monts,
Quittez les sources,
Nymphes gracieuses et gaies,
Et sur ces prés
Faits pour la danse,
Dansez d'un pied léger.

Qu'en ce lieu le soleil contemple
Vos rondes,
Plus gracieuses encore que celles
Des étoiles du ciel
Qui dans la nuit brune
Dansent à la lune.

Poi di bei fiori
Per voi s'onori
Di questi amanti il crine,
Ch'or dei martiri
Dei lor desiri
Godon beati al fine.

Ritornello

PASTORE

Ma tu, gentil cantor, s'a tuoi lamenti
Già festi lagrimar queste campagne,
Perch'ora al suon de la famosa cetra
Non fai teco gioir le valli e i poggi ?
Sia testimon del core
Qualche lieta canzon che detti Amore.

ORFEO

Rosa del ciel, vita del mondo, e degna
Prole di lui che l'universo affrena
Sol, che 'l tutto circondi e 'l tutto miri
Dagli stellanti giri:
Dimmi, vedesti mai
Di me più lieto e fortunato amante ?
Fu ben felice il giorno,
Mio ben, che pria ti vidi,
E più felice l'ora
Che per te sospirai,
Poich'al moi sospirar tu sospirasti ;
Felicissimo il punto
Che la candida mano,
Pegno di pura fede, ame porgesti.
Se tanti cori avessi
Quanti occhi ha 'l ciel eterno, e quante chiome
Han questi colli ameni il verde maggio,

Puis, de belles fleurs ornez
Les cheveux de ces amants,
Qui, au terme de durs tourments,
Goûtent enfin le bonheur
De voir s'accomplir leur désir.

Ritournelle

UN BERGER

Mais toi, aimable chanteur, par tes plaintes
Tu fis autrefois pleurer ces campagnes,
Que ne fais-tu maintenant, au son de ta lyre,
Se réjouir avec toi collines et vallées ?
Qu'une joyeuse chanson, des mots d'Amour inspirée
Témoigne de ton bonheur.

ORPHÉE

Rose du ciel, source de vie
Digne descendant de celui qui régit tout l'univers,
Soleil, toi qui tournes autour du monde et qui le domines
Du haut de ces sphères étoilées ;
Dis-moi, vis-tu jamais
Amant plus heureux et plus comblé que moi ?
Qu'il fut heureux le jour
Où, la première fois, je te vis, Bien-aimée,
Et plus heureuse encore, l'heure
Où mon cœur soupira après toi !
Puisqu'à mes soupirs répondirent les tiens ;
Ô combien fut heureux l'instant
Où tu tendis vers moi
Ta blanche main, gage d'un pur amour.
Si j'avais autant de cœurs
Que le ciel éternel compte d'yeux
Et qu'au vert mois de mai
Ces douces collines comptent de chevelures,

Tutti colmi sarieno e traboccanti
Di quel piacer ch'oggi mi fa contento.

EURIDICE

Io non diro qual sia
Nel tuo gioir, Orfeo, la gioia mia,
Ché non ho meco il core,
Ma teco stassi in compagnia d'Amore.
Chiedilo dunque a lui s'intender brami
Quanto lieta gioisca e quanto t'ami.

Balletto

CORO DI NINFE E PASTORI

Lasciate i monti
Lasciate i fonti
Ninfe vezzose e liete.
E in questi prati
Ai balli usati
Vago il bel piè rendete.

Qui miri il sole
Vostre carole,
Più vaghe assai di quelle
Ond'alla luna,
La notte bruna,
Danzano in ciel le stelle.

Vieni, Imeneo, deh, vieni,
E la tua face ardente
Sia quasi un sol nascente
Ch'apporti a questi amanti i di sereni
E lunge omai disgombrare
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombre.

Ils seraient tous comblés et débordants
De ce bonheur qui m'emplit aujourd'hui.

EURYDICE

Je ne puis dire, Orphée,
Ma joie à ton plaisir,
Car mon cœur m'a quittée
Et demeure avec toi en compagnie d'Amour.
Interroge-le donc si tu désires entendre
Quel bonheur est le mien, et à quel point je t'aime.

Ballet

CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Quittez les monts,
Quittez les sources,
Nymphes gracieuses et gaies,
Et sur ces prés faits pour la danse,
Dansez d'un pied léger.

Qu'en ce lieu le soleil contemple
Vos rondes,
Plus gracieuses encore que celles
Des étoiles du ciel
Qui dans la nuit brune
Dansent à la lune.

Viens, Hyménée, ah, viens
Et que ton ardente lumière
Soit comme un soleil naissant
Qui donne à ces amants des jours sereins
Et repousse à jamais
Les ombres et les horreurs
De la douleur et des tourments.

PASTORE

Ma se il nostro gioir dal ciel deriva,
Com'è dal ciel ciò che qua giù n'incontra,
Giusto è ben che devoti
Gli offriam incensi e voti :
Dunque al tempio ciascun rivolga i passi,
A pregar lui nella cui destra è il mondo,
Che lungamente il nostro ben conservi.

Ritornello

PASTORI

Alcun non sia che disperato in preda
Si doni al duol, benché talor n'assaglia
Possente si che nostra vita inforsa.

Ritornello

PASTORI

Ché, poiché nembo rio gravido il seno
D'atra tempesta inorridito ha il mondo,
Dispiega il sol più chiaro i rai lucenti.

Ritornello

PASTORI

E dopo l'aspro gel del verno ignudo,
Veste di fior la Primavera i campi !

CORO DI NINFE E PASTORI

Ecco Orfeo, cui pur dianzi
Furon cibo i sospir, bevanda il pianto :
Oggi felice è tanto
Che nulla è più che da bramar gli avanzi.

UN BERGER

Mais si cette joie, du Ciel nous arrive
Comme tout, ici-bas, du Ciel nous est donné,
Il est juste et bon, qu'avec dévotion,
Nous lui portions l'encens et aussi les offrandes :
Que chacun, donc, dirige ses pas vers le temple
Pour y prier celui qui dirige le monde
De préserver longtemps notre bonheur.

Ritournelle

LES BERGERS

Que nul ici ne s'abandonne à la douleur, au désespoir
Même si quelquefois leurs assauts sont si forts
Qu'ils gâchent notre vie.

Ritournelle

NYMPHES ET BERGERS

Car, même après qu'un lourd nuage chargé
De sinistre tempête ait obscurci le monde,
Le soleil déploie, plus clairs, ses rayons de lumière.

Ritournelle

BERGERS

Après l'âpre froideur de l'hiver dénudé
Le printemps chaque année couvre les champs de fleurs !

CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Voici Orphée, Lui qui se nourrissait naguère
De soupirs et s'abreuvait de larmes ;
Il est si heureux, aujourd'hui
Qu'il n'est plus rien qu'il ne désire.

ATTO SECONDO

Sinfonia

ORFEO

Ecco pur ch'a voi ritorno,
Care selve e piaggie amate,
Da quel sol fatte beate
Per cui sol mie notti han giorno.

Ritornello

PASTORE

Mira ch'a sé n'alletta
L'ombra, Orfeo, di quei faggi,
Or che infocati raggi
Febo dal ciel saetta.

Ritornello

PASTORE

Su quell'erbose sponde
Posiamci e in vari modi
Giascun sua voce snodi
Al mormorio dell'onde.

Ritornello

PASTORI

In questo prato adorno
Ogni selvaggio nume
Sovente ha per costume
Di far lieto soggiorno.

Ritornello

Qui Pan, Dio de'pastori,
S'udi talor dolente
Rimembrar dolcemente
Suoi sventurati amori.

ACTE DEUXIÈME

Symphonie

ORPHÉE

Voici que je reviens à vous,
Chères forêts et prairies bien aimées,
Égayées du même soleil
Qui transforme mes nuits en jours.

Ritournelle

UN BERGER

Vois, Orphée, l'ombre de ces hêtres
Qui nous attire vers elle
Alors que du haut du ciel
Phœbus darde ses rayons brûlants.

Ritournelle

UN BERGER

Sur l'herbe de ces rives, reposons-nous un peu
Et qu'en des chants divers,
Chacun de sa voix s'accorde
Au doux murmure des eaux.

Ritournelle

LES BERGERS

Dans ce pré charmant,
Les dieux de la forêt
Viennent souvent chercher
Un aimable séjour.

Ritournelle

En ce lieu, quelquefois,
Pan, le dieu des bergers,
Évoquait doucement
Ses amours malheureuses.

Ritornello

NINFE

Qui le Napee vezzose,
Schiera sempre fiorita,
Con le candide dita
Fur viste a coglier rose.

Ritornello

CORO DI NINFE E PASTORI

Dunque fa degni, Orfeo,
Del suon della tua lira
Questi campi ove spira
Aura d'odor sabeo.

Ritornello

ORFEO

Vi ricorda, o bosch'ombrosi,
De'miei lung'h'aspri tormenti,
Quando i sassi ai miei lamenti
Rispondean fatti pietosi?

Dite, allor non vi sembrai
Più d'ogni altro sconcolato ?
Or fortuna ha stil cangiato
Et ha volto in festa i guai.

Vissi già mesto e dolente,
Or gioisco, e quegli affanni
Che sofferti ho per tant'anni
Fan più caro il ben presente.

Sol per te, bella Euridice,
Benedico il mio tormento ;
Dopo il duol vie più contento,
Dopo il mal vie più felice.

Ritournelle

LES NYMPHES

Là, les Népées gracieuses,
Jeunes nymphes en fleurs
De leurs doigts délicats
Ramassaient quelques roses.

Ritournelle

CHCEUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Alors, rends dignes, Orphée,
Du beau son de ta lyre,
Ces champs où l'on respire
Un parfum de Saba.

Ritournelle

ORPHÉE

Vous souvient-il, bois ombrageux
De mes longs et cruels tourments
Quand les rochers pleins de pitié
Se faisaient l'écho de mes plaintes ?

Ne vous semblais-je pas alors
Le plus désespéré des hommes ?
Mais aujourd'hui, mon sort a changé de visage
Et il a transformé en fête mes tourments.

J'ai vécu triste et malheureux,
J'exulte maintenant et ces peines
Endurées au long de tant d'années
Donnent bien plus de prix à mon bonheur présent.

Belle Eurydice, et pour toi seulement,
Je bénis mes souffrances ;
Après la peine, elle est plus profonde la joie,
Après le malheur, le bonheur est plus grand.

PASTORE

Mira, deh mira, Orfeo, che d'ogni intorno
Ride il bosco e ride il prato.
Segui pur col plettro aurato
'addolcir l'aria in si beato giorno.

MESSAGGIERA

Ahi caso acerbo, ahì fat'empio e crudele,
Ahi stelle ingiuriose, ahì ciel avaro.

PASTORE

Qual suon dolente il lieto di perturba ?

MESSAGGIERA

Lassa ! dunque debb'io,
Mentre Orfeo con sue note il ciel consola,
Con le parole mie passargli il core ?

PASTORE

Questa è Silvia gentile,
Dolcissima compagna
Della bell'Euridice : oh, quanto è in vista
Dolorosa ! Or che fia ? Deh, sommi Dei,
Non torcete da noi benigno il guardo.

MESSAGGIERA

Pastor, lasciate il canto,
Ch'ogni nostra allegrezza in doglia è volta.

ORFEO

D'onde vieni ? ove vai ? Ninfa, che porti ?

UN BERGER

Vois Orphée, vois tout autour de nous
Bois et prairies se réjouissent.
Continue donc, avec ta lyre d'or,
À rendre l'air plus doux en ce jour bienheureux.

LA MESSAGÈRE

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

PREMIER BERGER

Quel accent douloureux perturbe ce jour de joie ?

LA MESSAGÈRE

Malheureuse, il m'appartient donc
De transpercer le cœur d'Orphée par mes paroles
Alors que de son chant, il réjouit le Ciel ?

BERGER

Vois ici la charmante Sylvia,
Si douce compagne de la belle Eurydice ;
Comme elle semble triste !
Que se passe-t-il donc ? De grâce, dieux puissants,
Ne détournez de nous vos regards bienveillants !

LA MESSAGÈRE

Bergers, cessez vos chants,
Car à notre allégresse fait place la douleur.

ORPHÉE

D'où viens-tu ? Où vas-tu ? Nymphes, quelles nouvelles ?

MESSAGGIERA

A te ne vengo, Orfeo,
Messaggiera infelice,
Di caso più infelice e più funesto :
La tua bella Euridice...

ORFEO

Oimè, che odo ?

MESSAGGIERA

La tua diletta sposa è morta.

ORFEO

Oimè !

MESSAGGIERA

In un fiorito prato
Con l'altre sue compagne
Giva cogliendo fiori
Per farne una ghirlanda a le sue chiome,
Quand'angue insidioso,
Ch'era fra l'erbe ascoso,
Le punse un piè con velenoso dente.
Ed ecco immantinente
Scolorirsi il bel viso e nei suoi lumi
Sparir que'lampi, ond'ella al sol fea scorno.
Allor noi tutte sbigottite e meste
Le fummo intorno, richiamar tentando
Gli spirti in lei smarriti
Con l'onda fresca e con pssenti carmi,
Ma nulla valse, ahi lassa,
Ch'ella i languidi lumi alquanto aprendo,
E te chiamando, Orfeo,

LA MESSAGÈRE

Je viens à toi, Orphée,
Bien triste messagère
D'un sort funeste et malheureux ;
Ta belle Eurydice...

ORPHÉE

Hélas, qu'est-ce que j'entends ?

LA MESSAGÈRE

Ta femme bien aimée est morte.

ORPHÉE

Hélas !

LA MESSAGÈRE

Dans un pré fleuri, avec quelques amies,
Elle cueillait des fleurs pour mettre à ses cheveux,
Lorsqu'un serpent perfide
Qui se cachait dans l'herbe,
De sa dent venimeuse lui a mordu le pied.
Et l'on vit aussitôt pâlir son beau visage
Alors que dans ses yeux s'éteignait
Cette flamme rivale du soleil.
Nous toutes, atterrées, éplorées
L'entourâmes alors, tentant de rappeler
Ses esprits égarés
Avec un peu d'eau fraîche et des charmes puissants.
Mais rien n'y fit, hélas, malheureuse Eurydice,
Car, entrouvrant ses yeux et t'appelant, Orphée,
Fit un profond soupir, expira dans mes bras ;
Et moi, je restai là,
Le cœur rempli de pitié et d'effroi.

Dopo un grave sospiro,
Spiro fra queste braccia ; ed io rimasi
Piena il cor di pietade e di spavento.

PASTORE

Ahi caso acerbo, ah fat'empio e crudele.
Ahi stelle ingiuriose, ah ciel avaro.

PASTORE

All'amara novella
Rassembra l'infelice un muto sasso,
Che per troppo dolor non può dolersi.

PASTORE

Ahi, ben avrebbe un cor di tigre o d'orsa
Chi non sentisse del tuo mal pietade,
Privo d'ogni tuo ben, misero amante.

ORFEO

Tu se' morta, mia vita, ed io respiro ?
Tu se'da me partita
Per mai più non tornare, ed io rimango ?
No, che se i versi alcuna cosa ponno,
N'andrò sicuro a' più profondi abissi ;
E intenerito il cor del Re dell'ombre,
Meco trarrotti a riveder le stelle,
Oh, se ciò negherammi empio destino,
Rimarrò teco in compagnia di morte.
Addio terra, addio cielo e sole, addio.

CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ah fat'empio e crudele.
Ahi stelle ingiuriose, ah ciel avaro.

UN BERGER

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

UN BERGER

À la triste nouvelle,
Ce malheureux semble pétrifié
Et sa douleur trop grande l'empêche de pleurer !

UN BERGER

Hélas, seul un cœur de tigre ou d'ours
Resterait insensible à ta peine,
Malheureux amant, privé de ton bonheur !

ORPHÉE

Tu es morte, ma vie, et je respire encore ?
Tu m'as quitté pour ne jamais plus revenir,
Et moi, je reste là ?
Non ! car si mes chants ont quelconque pouvoir,
J'irai sans crainte aux plus profonds abîmes ;
Et quand j'aurai touché le cœur du roi des ombres,
Je te ramènerai pour revoir les étoiles.
Si un cruel destin me refuse cela,
Je resterai alors avec toi dans la mort,
Adieu terre, adieu ciel, et adieu le soleil !

CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !
Qu'aucun mortel ne s'abandonne
À un bonheur éphémère et fragile,
Car bientôt il s'enfuit, et même, bien souvent,
Plus haut est le sommet, plus le ravin est proche.

Non si fidi uom mortale
Di ben caducco e frale,
Che tosto fugge, e spesso
A gran salita il precipizio è presso.

MESSAGGIERA

Ma io, che in questa lingua
Ho portato il coltello
Ch'ha svenata ad Orfeo l'anima amante,
Odiosa ai pastori et alle ninfe,
Odiosa a me stessa, ove m'ascondo ?
Nottola infausta, il sole
Fuggirò sempre e in solitario speco
Menerò vita al mio dolor conforme.

Sinfonia

NINFE

Chi ne consola, ah! lassi?
O pur, chi ne concede
Negl'occhi un vivo fonte
Da poter lagrimar come conviensi
In questo mesto giorno,
Quanto più lieto già tant'or più mesto ?
Oggi turbo crudele
I due lumi maggiori
Di queste nostre selve,
Euridice ed Orfeo,
L'una punta da l'angue,
L'altro dal duol trafitto, ah! lassi, ha spenti.

CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ah! fat'empio e crudele.
Ahi stelle ingiuriose, ah! ciel avaro.

LA MESSAGÈRE

Mais moi, dont la parole a porté le couteau
Qui déchira l'âme amoureuse d'Orphée,
Haïe par les bergers et haïe par les nymphes,
Et haïe par moi-même, où vais-je me cacher ?
Telle un oiseau de nuit funeste,
Pour toujours je fuirai le soleil ;
Dans l'ancre solitaire,
Je mènerai la vie qui sied à ma douleur.

Symphonie

LES NYMPHES

Infortunés ! Qui nous consolera ?
Qui fera de nos yeux la source vive,
Que nous puissions, comme il se doit, pleurer en ce jour
[de détresse ?
Ce jour plus triste encore d'avoir été joyeux !
Aujourd'hui, un accident cruel a éteint
Les deux lumières les plus vives de nos forêts,
Eurydice et Orphée, infortunés amants,
L'une mordue par le serpent,
Et l'autre, hélas, transpercé de douleur.

CHCEUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

LES NYMPHES

Mais où, où sont donc, maintenant,
De cette pauvre nymphe, les beaux membres glacés.
Dignes séjours d'une âme noble
Envolée aujourd'hui dans la fleur de son âge ?
Allons, bergers, allons, pieusement retrouver

NINFE

Ma dove, ah, dove or sono
Della misera Ninfa
Le belle e fredde membra,
Dove suo degno albergo
Quella bell'alma elesse,
Ch'oggi è partita in su'l fiorir de' giorni?
Andiam, pastori, andiamo
Pietosi a ritrovarle
E di lagrime amare
Il dovuto tributo
Per noi si paghi almeno al corpo esangue.

CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ah fat'empio e crudele.
Ahi stelle ingiuriose, ah ciel avaro.

Ritornello

Ce corps sans vie
Et lui rendre l'hommage de nos larmes amères.

CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

Ritournelle

Tabella dei contenuti

Prologo	6
Atto Primo	8
Atto Secondo	18
Atto Terzo	32
Atto Quarto	40
Atto Quinto	50

Table des matières

Prologue	7
Acte Premier	9
Acte Deuxième	19
Acte Troisième	33
Acte Quatrième	40
Acte Cinquième	50

- Imprimé sur les presses des Éditions l'Escalier -
Papier de couverture : Awagami Bamboo 170 g.
Papier pages intérieures : Bouffant Olin Bulk 80 g.
Police : Goudy Old Style dans ses trois fontes principales.
Impression numérique laser pour les pages intérieures et jet d'encre pour la couverture.
Reliure métallique..

Dépôt légal : septembre 2019